

A la loupe



Le site d'une commune composée de deux territoires bien distincts.

Géologie. Une partie de la petite commune de Boissières surplombe la plaine dépressionnaire.

Guetteur en Vaunage

La plus petite commune du Gard est Massane avec 164 ha. Deux fois plus grande, Boissières est aussi une très petite commune avec ses 332 hectares, ce qui la met en 7e position des communes les plus petites (le plus grand village étant Saint-Laurent-d'Aigouze avec 8 800 ha). Boissières est située à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Nîmes, limitrophe avec les communes de Nages-et-Solorgues, Uchaud, Vestric-et-Candiac, Vergèze et Calvisson ; séparée d'Uchaud et de la Litoraria côtière par le Serre de la Margue. Comme la plupart des communes de la Vaunage, Boissières a son

territoire composé de deux parties bien distinctes : la moitié sud est constituée par le massif calcaire des plateaux Nimois ; c'est une zone de garrigues et de bois à l'intérieur de laquelle on trouve quelques rares terrains cultivés, la moitié Nord de la commune correspond à la dépression de la Vaunage, plaine sédimentaire composée essentiellement de limons à débris calcaires, le contact avec le massif calcaire étant, lui, constitué de marnes et calcaires argileux. Ce contact entre le plateau calcaire et la plaine, marqué par des dénivellations très fortes représente un élément paysager remar-

quable.

Le centre du village qui se développait autour de l'ancien temple du XIe siècle, peut être daté du XVIe siècle. Les extensions se sont faites dans le courant du XVIIIe siècle, avec plusieurs maisons portant des dates de cette époque. Enfin, au cours du XIXe siècle ont été construites différentes maisons situées en périphérie. L'urbanisation récente s'est développée à partir de 1975, avec une accélération autour des années 80. Ensuite, la construction reste stable avec une pointe en 2000 (création du lotissement Les Hauts du Cougoul).

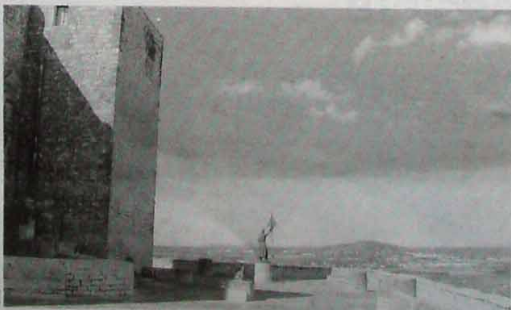
DOMINIQUE GARREL

Château. Comme le village de Lozère, Boissières fut l'un des lieux d'origine de la guerre des Camisards en 1702.

L'autre Pont-de-Montvert

Haut lieu de la Vaunage huguenote, surplombant le village, le château de Boissières, dont la mention la plus ancienne connue est de 1577, s'élève en bordure de la plaine de la Vaunage. Le plan est rectangulaire, à partir de la tour carrée de l'angle sud-ouest. La grande tour carrée serait du XIe siècle, les trois autres tours d'angle sont circulaires. L'imposante terrasse avec une Jeanne d'Arc en figure de proue est peut-être du début du XVIIe.

Le 12 août 1702 Gaspard de Calvière, baron de Boissières et de Saint-Cosme, né à Nîmes en 1648, converti de la religion prétendue réformée, traversait le bois de Candiac, en allant de Vauvert à Boissières, lorsqu'il fut surpris par quatre camisards, qui se jetèrent sur lui et lui écrasèrent la tête à coups de pierre et achevèrent de l'assassiner avec un de ses pistolets. Ce meurtre avec celui de



Les extérieurs du château de Boissières.

l'abbé du Chayla au Pont-de-Montvert le 24 juillet 1702 préludera la guerre des camisards.

À la Révolution, le château est abandonné jusqu'en 1905, date à laquelle il est acquis par Fernand

Audemard. On remarque une porte au-dessus de laquelle est gravée une devise : « Fuit procès et querelles ». On y trouve une fumerie d'opium, véritable musée chinois.

D G

Agenda

Histoire

La commune de Boissières appartient au canton de Sommières et à la Communauté de Communes Rhôny - Vistre - Vidourle depuis le 1er janvier 2002. Boissières faisait partie de la viguerie et du diocèse de Nîmes, archiprêtre de Nîmes. Le prieuré simple et séculier des SS. Cyrice-et-Julitte était uni à la mense capitulaire de Nîmes et valait 1 400 livres.

Formes anciennes

In terminium de villa Buxarias, 895 (cartulaire de Notre-Dame de Nîmes, chapitre 149). Boixerias, 1121 (Histoire de Languedoc II, preuves colonne 419). Ecclesia de Bosserilis, 1156 (cartulaire de Notre-Dame de Nîmes, chapitre 84). Boiserice, 1273 (cartulaire de Franquevaux). Buxerium, 1290 (chapitre de Nîmes, archives départementales). Boysseriias, 1322 (Ménard II, preuves p. 37, c. 1) ; 1384 (dénombrement de la sénéchaussée). Ecclesia de Boycherilis, 1386 (répartition du subsidie de Charles VI). SS. Cyricus et Julitta de Boysseriis, 1425 (chapitre de Nîmes, archives départementales). Boissières, 1435 (répartition du subsidie de Charles VII). Boyssières, 1550 et 1554 (J. Ursy, notaire de Nîmes). Le prieuré Saint-Cyrus de Boissières, 1692 (insinuations ecclésiastiques du diocèse de Nîmes, G. 22). Le prieuré Saint-Cyrice et Sainte-Julitte de Boissières, 1706 (archives départementales G. 206).

Archéologie

Avec Cl. Raynaud. À proximité du château, on a découvert une riche tombe à incinération des années 30-10 av. J.-C. Elle contenait des artefacts. Près du château, y avait-il une nécropole au Haut Empire ? Au château, on conservait à l'époque de Guiran un cippe avec base et couronnement. Avant 1863, on a trouvé au village un fragment présentant l'angle supérieur d'une pierre carrée bordée de moulures. À 500 m environ au sud-ouest du village, au lieu-dit Le Camp de Bataille, des vestiges d'un habitat occupé du fer au Ve siècle apr. J.-C. Aux tènements Les Quatre Angles, Bouisset, Les Bourallières et Les Condammes, des prospections ont identifié cinq habitats dispersés occupés aux IIe et Ier siècles av. J.-C. Au tènement Les Plantades, des prospections ont permis de localiser un vaste habitat, occupé aux IVe et IIIe siècles av. J.-C. Au tènement Les Clapiers, des prospections ont identifié deux petits établissements voisins, à vocation probablement agricole, occupés l'un à l'époque républicaine, l'autre au Ve siècle apr. J.-C. Au tènement Les Fontes, des prospections ont identifié un vaste habitat muni probablement d'une partie thermique, occupé du Ier au Ve siècle apr. J.-C. À La Margue I, on a découvert un habitat du Ve siècle av. J.-C. Au tènement Le Vialat, un habitat occupé au Ier siècle apr. J.-C. La

villa Buxarias est donnée par Bernardus au chapitre de Nîmes, le 3 avril 896. Le village est installé au pied du château sur la cuesta qui limite, au sud, la dépression du Vaunage.

Architecture sacrée

En 1649, les protestants ont bâti leur temple qui se situait vers la place de la mairie actuelle. Il est détruit sur ordre royal en 1685. L'église transformée en temple en 1806 a été démolie en 1966.

Démographie

Boissières compte 520 habitants au recensement de 2006 et en comptait 481 en 1999 pour 420 en 1990. En 1322, lors de l'Assise de Calvisson, on comptait à Boissières 19 feux ; en 1384, à l'époque du dénombrement de la sénéchaussée, seulement 4 ; en 1744, 40 feux et 170 habitants.

Données physiques

Superficie de la commune : 332 ha. Altitude 28 m (mini) 102 m (maxi). Longitude : 04° 15' 26" E Latitude : 43° 46' 03" N. Emilien Dumas rapporte que cette petite commune « alimentée d'eau par de mauvais puits creusés dans les marnes néocomiennes, fit, en 1852, l'essai d'un sondage artésien. Ce forage, pratiqué au fond du puits communal dit des Bassins, situé dans la plaine au bas du village, fut poussé à 100 mètres de profondeur y compris les 14 mètres de profondeur du puits, et ne donna aucun résultat. Ces travaux coûtèrent 3 000 francs à la commune. S'il y a lieu de louer le zèle de l'administration municipale qui voulait procurer de l'eau à tout prix aux habitants, on doit regretter qu'elle ait entrepris un pareil travail sans se rendre compte de la nature géologique du sol dans lequel elle opérait. »

Cours d'eau

Le seul cours d'eau relativement important est le Rhôny. Souvent à sec pendant la période estivale, il sert à l'écoulement des eaux de la plaine de la Vaunage.

En bref

Patrimoine communal : La tour de l'horloge bâtie en 1816 avec sa cloche armoriée du XVIIe siècle. **Armoiries :** (mairie - sur le fronton du château) de sable, chargé de 6 besans d'argent mis 3, 2, 1 et de fascies échiquetées de 3 tires d'or et de sable alternés. Au chef de gueule chargé d'un sanglier de sable. **ETYMOLOGIE :** l'occitan *bois* (prononcez [bouills] avec l'accent sur ou) « buis » (latin *buxus*).

En savoir plus

J. P. Barry - Essai de cartographie parcellaire de la commune de Boissières (Gard). (Introduction à l'étude de la Vaunage. Février 1952 (Montpellier). Dominique Garrel Cdrom « Un clic pour 353 communes le Gard ». Carte archéologique de la Gaule (Fondation Maison des Sciences de l'Homme - 1999).